**Visite d'Arc'Antique le 24 septembre 2013**

(http://www.arcantique.org/index.php/fr/)

Situé sur le campus de l'Université de Nantes Arc'Antique est un établissement de recherche, de restauration et de conservation du patrimoine archéologique mobilier.

Du statut d'association à sa création en 1989, le laboratoire est devenu Établissement Public de Coopération Culturelle (EPCC) en 2007, impliquant le Conseil Général de Loire Atlantique, l'État, la Ville de Nantes, et les régions Pays de Loire et Bretagne. Les conservateurs-restaurateurs diplômés, au nombre de 13, sont habilités à intervenir sur des collections publiques.

Arc'Antique travaille pour des archéologues et des musées, mais, contrairement à ces derniers, sa spécialité concerne les matériaux qui composent les objets, plus que leur âge ou leur valeur historique.

Deux groupes de l'APRUN, accompagnés de la directrice et d'un restaurateur ont pu visiter les différents laboratoires :

**Secteur céramique et verre**

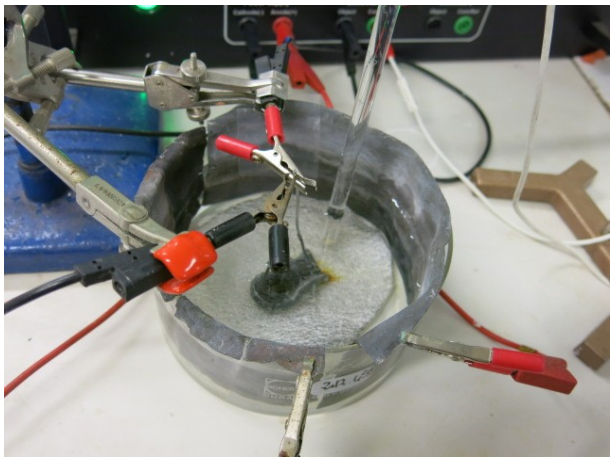
Les objets en terre cuite ou céramiques sont fragiles et doivent souvent être remontés comme de véritables puzzles à partir de multiples petits fragments. Après nettoyage et traitement, le collage reconstitue les formes et on procède si nécessaire à des comblements structurels. Le grand principe est que la restauration, qui doit être réversible (emploi de colles solubles), sera stable dans le temps et restera visible de près. Le restaurateur ne doit pas abîmer, ne pas poncer, ne pas déborder en peinture.

Le verre est souvent plus altéré et surtout plus délicat à restaurer. On utilise dans ce cas des ponts en laiton collés pour l'assemblage, une fois l'objet monté il est collé avec une colle époxyde sans solvant qui remplira les interstices et du fait de son indice de réfraction sera peu visible.

**Patrimoine sous-marin**

La position de Nantes, proche du littoral, a fait que, tout naturellement, Arc'Antique s'est impliqué dans de traitement et la restauration des objets issus de fouilles sous-marines. La taille du laboratoire permet de recevoir de grandes pièces comme des canons ou des ancres. Dans de grandes cuves on procède au nettoyage par électrolyse et surtout à la « déchloruration » des objets en fer pour les extraire de leur gangue et retirer les sels marins sans les abîmer. Le pilotage de ces opérations, qui peuvent durer plusieurs années, est automatique.

**Secteur Métaux**



Les objets métalliques s'oxydent et se corrodent dans le temps, surtout s'ils sont enfouis dans le sol. Après découverte, les archéologues apportent les objets afin d'en faire extraire les sels minéraux qui continuent leur œuvre et « rongent » le métal. Ceux-ci sont plongés dans des bains chimiques pendant plusieurs mois. Une fois « déchlorurés », le nettoyage mécanique par micro-sableuse, tel une micro-fouille, permet de dégager la forme des objets masquée par l'épaisse couche de rouille. L'art du restaurateur sera de ne pas enlever et de respecter la « patine » des bronzes.

**Matériaux organiques**

Pour résister à la dégradation, ces matériaux, issus du monde vivant animal ou végétal (bois, vannerie, cuirs, os, ivoire et tissus de lin, de chanvre ou de laine etc.) ont été conservés dans des conditions particulières : puits, anciens bras de rivières, terrains tourbeux, des milieux pauvres en oxygène. Ces matériaux, en partie dégradés, sont donc « gorgés d'eau » et arrivent au laboratoire conservés dans des bacs d'eau. Afin de les traiter, un consolidant est introduit dans les bains, puis les objets sont congelés et séchés dans un lyophilisateur. Ce procédé qui permet de sublimer la glace en vapeur d'eau fait que le consolidant restera au cœur de l'objet. Nous avons vu les objets trouvés sur le site d'Alésia provenant des fouilles de 1905, 1930 et 1960, époque à laquelle cette technique n'existait pas : ils sont très dégradés et déformés.

**Recherche**

Ce travail de restauration s'accompagne et s'appuie sur des travaux de recherche au sein d'Arc'Antique. Le laboratoire collabore aussi avec l'Institut des Matériaux (IMN) et les laboratoires de chimie de la faculté des sciences (CEISAM).

**Photographie et radiographie**

Le laboratoire utilise des techniques avancées de photographie et de radiographie pour conserver des informations, mais aussi pour analyser finement certaines pièces et en déduire la manière la plus adéquate d'aborder leur restauration.

**Moulage**

Notre visite s'est terminée par une activité transverse qui est le moulage. Afin de conserver la mémoire d'une trace, d'une forme, d'un état on peut procéder à un moulage. Cette technique très intéressante permet de préserver un original, de présenter des informations sur des objets trop lourds pour être transportés ou difficilement accessibles, diffuser des copies à usage pédagogique ou scientifique, mais pas à but marchand, comme par exemple, les moulages des boutiques de musées.

*Compte rendu et photos : Anne-Marie Marie et Annie Tartier, avec l'aimable contribution de Christine Riquier-Bouclet, directrice d'Arc'Antique, qui a relu et apporté de précieux compléments à ce compte rendu.*